

LE SOURIRE DE CHIANG KHONG

L'ESPOIR l'emporte !



Depuis le début de notre histoire, un grand nombre d'enfants sont passés par le Sourire. Il y a ceux qui ont achevé toute leur scolarité au sein de notre foyer et ont fait des carrières professionnelles plus ou moins importantes, ont fondé une famille, vivent une existence indépendante. Il y en a d'autres, moins ambitieux ou moins scolaires qui sont retournés dans leurs villages. Des familles qui changent de région et tiennent à prendre leurs enfants avec elles ou encore des parents qui rappellent leur fils/fille pour des raisons qui leur appartiennent. Mais nous avons également à faire à de jeunes «révoltés» qui peinent à accepter des règles et nos conditions indispensables pour une vie communautaire. Nous sommes parfaitement conscientes que CHACUN/E de nos pensionnaires avait une vie «avant Sourire» qui les a profondément marqués – familles déchirées, violences psychiques et physiques, drogues ou encore abus

sexuels. Tôt ou tard, ces dommages angoissants et tragiques refont surface et cela surtout pendant l'adolescence. Chaque enfant est unique et a besoin d'être pris au sérieux ce qui demande une écoute active et beaucoup de patience. Il y en a qui arrivent à «se faire une raison», et malgré une souffrance intérieure très profonde parviennent à «monter l'échelle de la confiance» utilisant leurs blessures pour atteindre une force étonnante. D'autres stagnent dans une colère insurmontable et nous quittent. Résultat décevant? A court terme, peut-être – mais nous osons espérer de tout cœur que chacune de ces victimes du manque d'amour trouvera la paix intérieure par une parole, un livre ou une rencontre qui lui est destinée, par n'importe quelle circonstance de vie qui les aide à se reconstruire. Et c'est cet espoir qui nous pousse à continuer notre chantier et à aller de l'avant!

En mémoire d'un disparu



La solidarité entre les habitants des villages s'étend de la naissance jusqu'à la mort de chacun. Ainsi est-on obligé de participer aux funérailles d'un défunt sous peine d'amende. Les obsèques peuvent durer jusqu'à sept jours en fonction de la date fixée pour la crémation. La dépouille repose à l'extérieur de la maison dans un cercueil climatisé, entouré de fleurs et de couronnes. Matin et soir des moines passent pour réciter des prières et recevoir des offrandes. Passent également les pleureurs et pleureuses et les villageois démontrent leur sollicitude par l'encens qu'ils font monter vers le ciel. Chaque soir, des pétards chassent les mauvais esprits. Les femmes s'occupent des repas qui sont servis midi et soir. Pendant la nuit les hommes veillent le défunt en buvant de l'alcool

et en jouant aux cartes, jeu normalement illégal mais toléré lors des funérailles. Tristesse et joie s'entremêlent – c'est ainsi que les Thaï souhaitent accompagner leurs défunts vers l'autre monde.

La crémation a lieu au temple et les cendres sont gardées soit dans un chedi (stupa) ou dans une urne à la maison. Le chedi est un édifice religieux commémorant la mort (parinirvâna) de Bouddha.

Pendant 100 jours la famille respecte le deuil et clôt la période par une célébration honorant le passage réussi de l'être cher dans la nouvelle vie qui l'attend. La tradition de faire construire de petits pavillons en mémoire d'un défunt est très répandu en Thaïlande en permettant à son âme de se reposer – pour les uns dans un endroit retiré car la personne aimait le calme, à proximité d'une école, car elle aimait les enfants, à côté de l'eau, sur une colline, bref adapté au caractère de la personne.

En mémoire de leurs parents, deux anciens membres de notre staff ont ainsi construit il y a 15 ans un petit abri en bois, style «Lanna» sur notre territoire! Des groupes ethniques «Lanna» remontant au 13ème siècle voir plus ont grandement influencé le style architectural au nord du pays, style très différent du reste de la Thaïlande.

L'Hôpital des animaux

Parmi nos animaux domestiques, nous possédons un cheptel de vaches ainsi qu'un troupeau de buffles qui partagent un endroit en plein air. Pendant la nuit, les animaux sont abrités sous un couvert ouvert des quatre côtés, surface bétonnée couverte de paille de riz. La paille servant de nourriture et de litière est stockée dans un hangar à part. Les tiges desséchées nous parviennent des récoltes du riz des rizières environnantes.

Notre programme agriculture compte plusieurs «vachers» qui accompagnent et soignent les bêtes. Chaque soir, l'abri est nettoyé et recouvert de paille fraîche.



Malheureusement, nous avons perdu à plusieurs reprises des bébés veaux nés pendant la nuit, blessés ou écrasés par les autres vaches. En plus, une fois à l'air libre, les chiens se faisaient souvent un plaisir d'attaquer les nouveaux nés. Nous devons donc trouver une solution.

Tout près de l'abri des vaches, nous avons donc construit un bâtiment fermé avec des boxes permettant de protéger une vache, une bufflonne à terme, écartées ainsi de tout danger. Nous les y laissons le temps pour les petits d'atteindre leur indépendance avant de les remettre avec le reste des bêtes. Le même endroit nous permet de séparer les bêtes malades. Les jeunes responsables des lieux sont particulièrement fiers de pouvoir démontrer leur capacité «dans LEUR clinique»!



Visite de nos tous premiers pensionnaires



Au printemps 1999 commence l'histoire du Sourire avec 24 enfants, dans une maison en location, bâtiment en bois sur pilotis, typiquement thaïlandaise. L'année dernière, quatre d'entre eux nous ont surpris en faisant une visite au foyer actuel et ont offert un déjeuner à l'ensemble de nos pensionnaires. A tour de rôle, chacun a pris la parole en se présentant auprès de nos jeunes et racontait des anecdotes vécues au sein du foyer. Ils ont également profité du moment pour donner quelques conseils de vie précieux. Ce fut une sacrée retrouvaille, partage inoubliable, chaleureux et drôle.

Ger, une enfant très prometteuse et pleine de vie. Après la sixième année primaire elle est retournée vivre pendant quelques années avec ses parents dans son

village hmong avant de se marier. Avec son mari, elle a quitté son nid familial pour la région de Tak, frontière avec la Birmanie. Avec deux filles et un garçon ils forment à présent une belle famille. Très travailleurs, Ger et son mari vendent de la viande de porc dans différents marchés de la région. Le succès de leur affaire leur permet de subvenir aisément aux besoins de leur famille – ils sont heureux et nous sommes fiers de Ger.

Oua, jeune sœur de Ger. Caractère très fort, mais perturbée et très fragile. Pas du tout scolaire, elle est retournée au village avant même d'avoir terminé sa sixième année primaire. Sa vie depuis ressemble fortement à son enfance. Elle essaye de gagner son pain par de petites occupations en divers endroits. Elle sort avec des garçons mais n'arrive jamais à faire durer une relation. Malheureusement, sa volonté de rester libre ferme la porte à toute aide extérieure.



Supaporn, discrète, timide et serviable. Pas vraiment scolaire, elle a cependant fini ses six années primaires. Elle a retrouvé sa mère au village hmong pendant que son père était en prison pour trafic de drogues. Encore très

jeune, elle s'est mariée avec un homme venant du Laos qui avait déjà une femme et elle donna naissance à deux filles. Son mari brutal, souvent alcoolisé la frappe régulièrement et la menace de repartir au Laos avec les filles. Nous avons essayé de l'aider, mais son mari s'y opposait. Nous suivons l'affaire de loin pour la secourir si besoin.

Soonthorn, frère jumeau de Supaporn. Un garçon drôle, toujours prêt pour les plaisanteries les plus recherchées, heureux. Pas scolaire non plus, mais studieux ce qui lui a permis de finir les six années primaires comme sa sœur. Après quelques années passées à Bangkok, il revient au village, se marie et est le fier père d'une fille. Pendant qu'il parlait de sa vie à nos jeunes, il leur a expliqué que son patron à Bangkok était surpris par sa politesse et sa considération pour ses collègues, héritage de son séjour au Sourire selon lui. Beau témoignage pour nos protégés actuels.





Les petits enfants akha



Il y a quelques mois, nous étions contactées par des parents akha dont plusieurs enfants font partie de notre foyer. Ils nous ont proposé de visiter leurs villages qui se situent près de la frontière birmane. Ce qui nous a frappé c'est le nombre important d'enfants non scolarisés. Il s'agit d'enfants venant de régions ethniques marginalisées en Birmanie qui ont été confiés à des familles parentes en Thaïlande pour sauvegarder leur existence. Sans structure scolaire aucune, dans ces villages perdus, nous avons accepté d'accueillir 6 petits enfants au foyer. Changement drastique pour ces petits êtres ne connaissant ni la langue, ni une vie communautaire. Il est cependant impressionnant de voir nos jeunes les prendre sous leur protection et les aider à s'intégrer. Le Sourire porte bien son nom.



Covid 19



Dès le début de l'épidémie, la Thaïlande a décrété des mesures de restrictions très strictes dans tout le Royaume et a ainsi réussi à maintenir les infections à un niveau très faible durant l'année 2020. La situation sanitaire s'est détériorée fortement à partir d'avril 2021, la Thaïlande devenant progressivement l'un des pays d'Asie le plus exposé aux contaminations. L'état d'urgence était décrété. Frontières fermées, couvre-feux nocturne, quarantaines, etc... Une campagne de vaccination « massive » était lancée assez tardivement, mais à présent, une bonne partie de la population a reçu son 2ème, voir 3ème vaccin.

Plusieurs vaccins ont été offerts à la Thaïlande, notamment le vaccin Pfizer venu des Etats-Unis. Suite à une décision du gouvernement, ce vaccin a été administré à tous les étudiants du pays. L'ensemble des jeunes du foyer a donc reçu les deux vaccins. Notre staff a pu profiter du programme de vaccination destiné aux villages avoisinants.



Au cours de février dernier, une des écoles fréquentées par nos jeunes a été refermée par suite de cas positifs parmi les étudiants. Peu après le chef du village s'est présenté au foyer accompagné d'une brigade d'infirmiers/d'infirmières en tenue de protection impressionnante, voir « astronautique » pour des tests de dépistage de l'ensemble de nos enfants et du staff. Tous étaient NEGATIFS ! A ce jour, le Sourire était prodigieusement protégé ce qui nous remplit d'une grande reconnaissance.

Etant donné que les écoles étaient fermées pendant des mois, la crise éducative par contre laisse des traces importantes - rattraper les dégâts sera chose difficile.

Recyclage par nos jeunes

Les étudiants fréquentant les collèges professionnels apprécient de mettre en pratique leur savoir-faire scolaire « à la maison ». En laissant libre cours à leur sens de créativité leurs innovations ne connaissent point de limites ! En plus, ils sont un exemple d'édification par excellence pour les plus jeunes qui les admirent et qui sont ravis de collaborer dans la mesure du possible. La réussite les rend fiers et fait grandir leur confiance.

■ **Pergola** avec des anciens portes bagages des camions, recouverte de fleurs suivant la saison



■ **Bancs en briques** et en béton autour d'arbres



■ **Transformation de vieilles machines à coudre** en belles tables en bois



■ **Transformation de vieux bancs de camions scolaires** en bancs de jardin originaux, recouverts de béton et de vieux carrelage



■ **Invention d'un engin** capable de tirer et de pousser aspirant toute la ferraille (clous, vices, métaux divers, etc.)



Offert par un Petit Séminaire de la région.

Nouveau bulletin de versement QR en Suisse

Grâce au nouveau bulletin de versement QR, le paiement des parrainages et des dons est plus simple en Suisse. Scannez le code QR avec votre smartphone et évitez ainsi de devoir recopier les adresses et numéros de compte.

Il est également possible de saisir manuellement les données visibles sur le bulletin de versement.

Parrainage

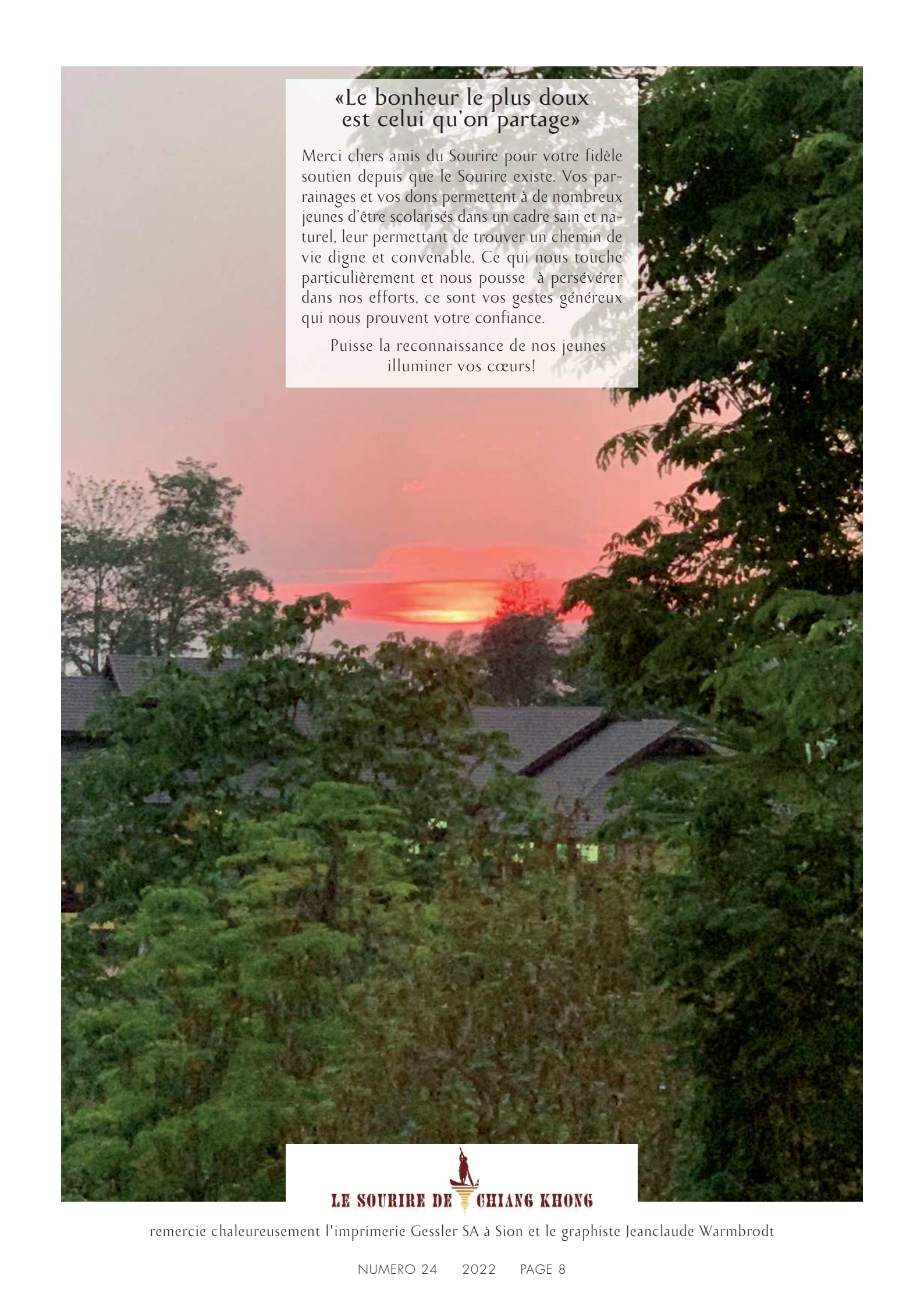
Dons



Monnaie Montant
CHF
Compte / Payable à
CH53 0027 9279 2021 9729 V
Le Sourire de Chiang Khong
1211 Genève 6



Monnaie Montant
CHF
Compte / Payable à
CH48 0027 9279 2021 9727 U
Le Sourire de Chiang Khong
1211 Genève 6

A scenic view of a sunset over a residential area. The sun is low on the horizon, casting a warm orange and red glow across the sky. In the foreground, there are lush green trees and the roofs of houses. The overall atmosphere is peaceful and serene.

«Le bonheur le plus doux est celui qu'on partage»

Merci chers amis du Sourire pour votre fidèle soutien depuis que le Sourire existe. Vos parrainages et vos dons permettent à de nombreux jeunes d'être scolarisés dans un cadre sain et naturel, leur permettant de trouver un chemin de vie digne et convenable. Ce qui nous touche particulièrement et nous pousse à persévérer dans nos efforts, ce sont vos gestes généreux qui nous prouvent votre confiance.

Puisse la reconnaissance de nos jeunes
illuminer vos cœurs!



remercie chaleureusement l'imprimerie Gessler SA à Sion et le graphiste Jeanclaude Warmbrodt